

COMPTE RENDU D'ANIMATION

Intitulé : Le manga, une nouvelle approche de la lecture

Bassin : Rambouillet

Date : 28 mars 2022

Présentiel

Animateurs : Geneviève

DOMINOIS/ Violaine LAGADIC

IA-IPR EVS : Nathalie GAUDIO

Nombre de présents : 15

Thématique : **Lecture**

Parcours pluriannuel : non

Ordre du jour :

- Introduction par Nathalie GAUDIO, IA-IPR EVS sur les actualités académiques
- Conférence d'Hervé BRIENT, spécialiste manga qui revient du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême
- Présentation de l'exposition « A la lumière du soleil levant »
- Échanges de pratiques autour du manga

Intervenant(s) : Hervé BRIENT

Synthèse/Contenu des interventions :

- **Introduction par Nathalie GAUDIO, IA-IPR EVS** qui souligne le plaisir de se retrouver en présentiel

Les actualités académiques

- Accueil d'élèves ukrainiens : agir au cas par cas. Comment les CPE et les professeurs documentalistes peuvent-ils contribuer à cet accueil ? Implication de la mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS)

- La DAFOR, Délégation académique à la formation, au développement professionnel et à l'innovation devient *l'Ecole académique* EAFC (Marly-le-Roi). Nos formations s'inscriront dans le cadre de parcours annuels ou pluriannuels, Développement des formations territoriales (FIL, formations d'initiatives locales qui répondent à des besoins spécifiques des équipes de l'établissement, bassin...)

- **Jeu question sur les pratiques individuelles de la lecture**
- **Intervention d'Hervé BRIENT**

Le manga au JAPON. Qu'est-ce que le manga ?

Focus sur l'aspect livre de l'univers manga.

Les magazines japonais de pré-publication :

Publication d'un one-shot pour tester la réaction du public, puis ensuite publication dans un magazine qui ressemble à un bottin, toutes les semaines, toutes les deux semaines, tous les mois ou dans des numéros spéciaux (six mois / un an). Entre 15 à 20 séries, à chaque fois différentes dans chaque magazine pour plaire au plus grand nombre. Après cela, sortie en format à relier (140 à 200 pages), Il s'agit d'une industrie culturelle. On trouve différents styles et thématiques dans un même magazine. La pré-publication est en crise au Japon au profit des webzines, En 2021, le chiffre d'affaires du manga numérique a dépassé celui du manga papier.

Les cibles : C'est un marché très segmenté.

Kodomo : pour les enfants (on commence en a avoir)

Shōnen : pour les garçons pré-ados. C'est celui qui a le plus de succès.

Young Seinen : pour les ados, post-ados, plus sombre, avec des histoires plus complexes plus d'histoires "sexy".

Shōjo: pour un public féminin, adolescent ou jeune adulte.

Josei : pour les femmes adultes, insérées dans la vie active et/ou mariées

Seinen : pour les jeunes adultes hommes

Et aussi, **les alternatifs** et les **spécialisés**

Les limites des catégories sont parfois assez floues. Les éditeurs décident de la classification dans laquelle le manga va sortir. Au Japon les shōjo sont uniquement pour les filles mais ailleurs les garçons peuvent les lire. De même que des seinen peuvent tout à fait convenir à des collégiens.

L'édition

La création d'un manga est un travail d'équipe.

Chaque magazine a un rédacteur en chef qui dirige le mangashi et qui définit la ligne éditoriale. Il y a surtout une équipe d'éditeurs (tantoshas), ceux-ci étant chargés de superviser un certain nombre d'auteurs (mangakas). Le rédacteur en chef a sous ses ordres énormément de personnes. 16 pages doivent être livrées chaque semaine.

Un auteur travaille 6 jours sur 7, avec des journées de 20 heures. Les dessins sont surtout sur papier, scannés et envoyés. Les auteurs ont des assistants pour les aider. L'auteur écrit le scénario, les dialogues puis crayonne. Il donne le reste du travail à ses assistants. Il travaille dans un bureau qu'il loue ou parfois chez lui. Il y a une hiérarchie chez les assistants. C'est en fonction de ce qu'ils ont à faire. C'est l'auteur qui fait l'encrage des personnages principaux. Une fois que cela est fait, il transmet le travail aux assistants. Un assistant gomme ce qui est derrière l'encrage, un autre fait des cadres ou colle les trames... C'est l'auteur qui paie ses assistants.

En France, on achète les droits de publication.

L'Histoire

Au Japon, le manga est apparu au début des années 1910. Le premier magazine pour enfant est apparu en 1918. Au début, il y a peu de mangas et ils sont toujours courts : 4 cases ou 5 planches.

Le manga se transforme à la fin des années 1940 sous l'influence d'Osamu Tezuka qui fait du story manga : des histoires longues. Il a beaucoup de succès et tout les auteurs font comme lui.

Dans les années 50-60, c'est le boom de la prépublication. Dans les années 1960, les filles vont pouvoir faire du manga car on manque de mangakas ; il faut recruter.

Depuis le succès est toujours croissant.

Les caractéristiques

1. Le noir et blanc et le petit format qui font ressembler les mangas à nos livres de poche. Au début, le manga était en couleurs mais après la Seconde Guerre mondiale, le pays étant ruiné, il passe en noir et blanc pour des raisons économiques. Les auteurs ont appris à jouer avec le noir et blanc notamment en travaillant sur les trames. Le petit format permet un gain de place,

2. La deuxième caractéristique est sans aucun doute les « grands yeux » qui peuvent occuper jusqu'à un quart du visage (dans la mouvance de l'art nouveau en 1910 : voir les illustrations de Jun'ichi Nakahara). Tezuka était fan de Walt Disney : il fait ressembler les visages des adultes à ceux des bébés (néoténie). Tout le monde va le copier. Comme Moto Hagio, une grande autrice des années 1970.

Les méchants sont souvent reconnaissables à leurs petits yeux.

3. Le sens de lecture en S au lieu du Z. La narration est particulière : des planches avec moins de cases. L'agencement des cases est différente, il n'y a pas les bandes comme pour les BD belges. Et le rythme de l'action est plus marqué.

4. Les onomatopées : on peut avoir des sons mais aussi du silence, des actions (comme pousser) ou l'absence d'action. Les onomatopées peuvent aussi participer à l'action.

5. Les codes graphiques : Le symbole de la petite croix (la veine de la colère) indique que le personnage est énervé ; le symbole des gouttes de sueur, de gêne est associé à de nombreux sentiments, timidité, ressentiment... Les lignes de vitesse montrent le mouvement, où il faut regarder : on simule l'action, la violence...

Les Japonais ont tendance à sursignifier dans le dessin (alors que dans la langue c'est l'inverse) et même si on n'a pas tous les codes, on peut reconstruire l'histoire.

La diversité

Il y a des thématiques très différentes. Un manga peut combiner plusieurs thèmes.

Aventure action: *Assassination classroom*, gros succès en 2021, *Naruto*, *Banana fish* (*policier pour lycéens*), *Les brigades immunitaires* ...

En 2022, les ventes ont explosé. Certaines séries qui font un flop repartent et sont de nouveau des succès.

La romance : surtout la romance lycéenne: *Love Hina*, *Love*, *Be loved*, *Leave*, *Be left*

Le fantastique, la science-fiction : *L'atelier des sorciers*, *Les enfants de la Baleine*, *The Ancient Magus Bride*

Le sport, les métiers : *En scène* (*apprentissage d'une ballerine*) , *Une vie au zoo*, *Jumping* (*décrochage scolaire / équitation*)

La société japonaise : on voit la vie quotidienne des personnages (niveau lycée) : *Eclats d'âme* (*homosexualité*), *Kamakura Diary*, *Chiisakobé*

Les mangas historiques (niveau lycée) : *Le Pavillon des hommes*, *Ayako*

Humour (humour japonais qui ne passe pas toujours bien en France): *Magical girl boy*, *Dr Slump*, *Yotsuba&*

Post apocalyptique : *L'attaque des Titans*, *Dragon head* (*young seinen : train qui déraile*, *huis clos*, *horreur*), *Walking cat* (*zombie*, *chat*)

Policiers /Guerre : *Détective Conan, Don't call it mystery (à la Sherlock Holmes), Peleliu*

Erotique : *Virgin hotel , 10 Dance*

Le marché du manga

Le Japon a le marché le plus important. L'Asie est un gros consommateur. Viennent ensuite le marché francophone et américain. Le manga commence à bien fonctionner en Afrique et au Moyen-Orient.

Le manfra et la bande dessinée hybride

Le manfra désigne les œuvres de bandes dessinées réalisées par des auteurs francophones s'inspirant de la bande dessinée asiatique : en noir et blanc, petit format, A5, B6, plus de 160 pages, succès à partir des années 90, éditeur professionnel.

Le terme manfra n'est pas encore « officiel ». Cependant, il se diffuse de plus en plus dans la communauté, même s'il est rejeté par certains acteurs du genre.

La narration, grâce à la pagination importante de l'ouvrage, est aussi d'inspiration manga, avec peu d'ellipses et la présence régulière d'enchaînements de point de vue à point de vue.

Le manfra fait partie d'un plus grand ensemble d'œuvres non asiatiques s'appropriant les codes et la forme du manga, appelé « global manga ». La distinction entre le manga japonais et le manga européen ne se fait pas au niveau des yeux mais bien souvent sur le nez.

La jeune histoire du manfra

On en trouve les prémices en kiosque au milieu des années 1990. Toute une série de fanzines (magazines de fan, des publications amateurs) voient le jour durant les années 1990 et 2000. Nous pouvons estimer la naissance du manfra à avril 2005 lorsque Pika Éditions prépublie *Dys* de Moonkey.

Exemples de manfras :

Radiant de Tony Valente

Amour sucré de Chinomiko, Stéphan Boschat et Nu Xian

Ki & Hi de K Tran et F. Antigny

La Bande dessinée hybride

Cette dernière est influencée par les mangas.

L'immeuble d'en face (roman graphique)

La Rose écarlate qui est en format 48 CC (48 pages cartonnées et en couleurs), gros succès

Super Deltas, l'extrabourrifante aventure de Super Deltas

Manga = *Après la pluie*

Manfra = *Euterpe*

BD hybride = *Valentine*

Les écoles d'art

Gobelins, l'école de l'image Paris (surtout des animés)

EESI (École européenne supérieure de l'image) Angoulême et Poitiers

École Émile-Cohl Lyon et Angoulême

L'iconographe Stasbourg

HEAR (Haute école des arts du Rhin) Mulhouse et Strasbourg

École Pivaut Nantes/Rennes

EIMA : Ecole Internationale du Manga et de l'Animation Toulouse

Eurasiam Paris

Human Academy Angoulême

- **Présentation de l'exposition « A la lumière du soleil levant »**

Dans le cadre de l'année nationale "BD 2020-2021 – La France aime le 9e art" initiée par le Ministère de la Culture, les bibliothèques de Compiègne ont proposé d'explorer les rapports entre bande dessinée et manga, en particulier à travers trois auteurs de bande dessinée dont le style est nettement influencé par la bande dessinée japonaise (Vanyda, Nicolas Hitori et Patricia Lyfoung. Cette exposition est le fruit d'un travail collaboratif des équipes des bibliothèques et a bénéficié des conseils et de l'accompagnement d'**Hervé Brient** et de Maël Rannou.

- **Les coups de cœur des professeurs documentalistes**

Collège :

L'atelier des sorciers (9 tomes - en cours)

Somali (6 tomes)

Hunter X Hunter (36 tomes)

Fruits basket (23 tomes – terminé)

The promised neverland (20 tomes – terminé)

The magus of the library (5 tomes - en cours)

Collège et lycée

Bride stories (13 tomes - en cours)

Quartier lointain (2 tomes – terminé)

Lycée

L'orme du Caucase (1 tome)

Le sommet des dieux (5 tomes)

Un drôle de père (10 tomes)

Les gouttes de Dieu (44 tomes – terminé)

Mangas pouvant poser problèmes pour un jeune public

- *La Lanterne de Nyx* : très intéressant mais 3 cases représentant des estampes très érotiques dans les tomes 5 et 6

- Le tome 2 de *Les fleurs de la mer Egée* avec une représentation très sexualisée des filles qui revient sans cesse

- *IM great priest Imhotep* où la tête du héros tombe dans l'entrejambe d'une fille ...

Sources et ressources

Exposition « A la lumière du soleil levant »

Intervention Hervé Brient

<https://herbv78.blog/2022/04/04/lunivers-du-manga/>